

Conseil scientifique

Gilles Bourdoiseau Jean-Luc Cadore (VetAgro Sup)
 Dominique Fanuel (Oniris) Pascal Fayolle (École d'Alfort)
 Marc Gogny (Oniris) Roger Mellinger

Rédacteurs en chef scientifiques

Colette Arpaillange (praticien)
 Anne Gogny (Reproduction, Oniris)
 Christophe Hugnet (praticien)
 Mathieu Manassero (Chirurgie, ENV Alfort)

Comité de rédaction

Philippe Baralon
 Xavier Berthelot (Reproduction, E.N.V.T.)
 Géraldine Blanchard (Alimentation - nutrition)
 Corine Boucraut-Baralon (Diagnostic)
 Séverine Boullier (Microbiologie, E.N.V.T.)
 Valérie Chetboul (Cardiologie, E.N.V.A.)
 Luc Chabanne (Immunologie - Hématologie, VetAgro Sup)
 Jean-Claude Desfontis (Pharmacie - toxicologie, Oniris)
 Armelle Diquelou (Médecine, E.N.V.T.)
 Francis Fieni (Reproduction, Oniris)
 Alain Fontbonne (Reproduction, E.N.V.A.)
 Marion Fusellier (Imagerie, Oniris)
 Thibaut Cachon (Chirurgie, VetAgro Sup)
 Isabelle Goy-Thollot (Urgences, VetAgro Sup)
 Jacques Guillot (Parasitologie - mycologie, E.N.V.A.)
 Olivier Jongh (Ophtalmologie, praticien)
 Christelle Maurey (Médecine interne, néphrologie, E.N.V.A.)
 Didier Pin (Dermatologie, VetAgro Sup)
 Xavier Pineau (Toxicologie, VetAgro Sup)
 Nathalie Priymenko (Reproduction, E.N.V.T.)
 Benoît Rannou (Biologie fonctionnelle, VetAgro Sup)
 Odile Sénécat (Médecine interne, Oniris)
 Renaud Tissier (Pharmacie - toxicologie, E.N.V.A.)
 Éric Viguier (Chirurgie, VetAgro Sup)

Publicité

Maryvonne Barbaray
 NÉVA Europarc - 15, rue Le Corbusier
 94035 CRÉTEIL CEDEX
 Tél. 01 41 94 51 51 • Fax 01 41 94 51 52
 courriel : neva@neva.fr

Directeur de la publication

Maryvonne Barbaray
 Revue trimestrielle éditée par
 LES NOUVELLES ÉDITIONS
 VÉTÉRINAIRES ET ALIMENTAIRES - NÉVA
 Revue membre du SPEPS
 (syndicat de la presse
 et de l'édition des professions de santé)
 Prix du numéro : Praticiens : 58 € T.T.C.
 CEE : 60 € Institutions : 120 € T.T.C.



SARL au capital de 7622 €
 Associés : M. Barbaray-Savey, H., M., A. Savey
 Siège social : Europarc - 15, Rue Le Corbusier
 94035 CRÉTEIL CEDEX
 C.P.P.A.P 1022 T 80121 - I.S.S.N. 1637-3065
 Impression : IMB - Imprimerie moderne de Bayeux
 Z.I. - 7, rue de la Résistance 14400 Bayeux

Reproduction interdite

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication sans autorisation est illicite et constitue une contrefaçon. L'autorisation de reproduire un article dans une autre publication doit être obtenue auprès de l'éditeur, NÉVA. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de la copie (C.F.C.).

test clinique

Induction de chaleurs par implant de desloréline chez une chienne Golden retriever de 2 ans

Juliette Roos

CERCA (Centre d'Etudes en Reproduction des Carnivores),
 École Nationale Vétérinaire d'Alfort,
 7 avenue du général de Gaulle
 94700 Maisons-Alfort Cedex

disponible
 sur www.neva.fr

Une Golden retriever femelle entière de 2 ans est présentée pour induction de chaleurs. Il s'agit d'une chienne primipare présentant des cycles réguliers espacés de 8 mois. Compte tenu de la longueur des cycles et de leur planning, les propriétaires souhaitent avancer la mise à la reproduction. Les dernières chaleurs ont été observées 5 mois auparavant.

• À l'examen clinique général, aucune anomalie n'est notée. L'examen génital confirme le stade d'anœstrus : le frottis vaginal est peu cellulaire avec des cellules uniquement parabaes, l'échographie ovarienne montre des ovaires inactifs (absence de structures visibles sur les deux gonades ou structures de très petite taille (photo 1) et le dosage de progestérone est basal.

• Dans ce contexte, il est possible de poser l'implant de Suprelorin® 4,7 mg (acétate de Desloréline). La région de l'ombilic a été tondu et désinfectée, puis l'implant de de Suprelorin® 4,7 mg (acétate de Desloréline) a été placé en région sous-cutanée en arrière de l'ombilic, après signature par les propriétaires d'une décharge (utilisation de la spécialité hors AMM).



1 Ovaire inactif. L'ovaire est mis en évidence entouré d'un rond rouge (photo CERCA).

• Des pertes vulvaires indiquant le proœstrus ont débuté 3 jours après la pose de l'implant. Le suivi de chaleurs a duré 15 jours. En raison de cette évolution, il a été décidé de retirer l'implant et d'interrompre le suivi.

1 Sous quels délais attend-on normalement un déclenchement des chaleurs sous implant ?

2 Quels facteurs induisent une interruption du suivi ?

Réponses à ce test page 72

comité de lecture

Jérôme Abadie	Julien Debeaupuits	Renaud Jossier	Hervé Pouliquen
Hélène Arnold-Tavernier	Jack-Yves Deschamps	Stéphane Junot	Pascal Prélaud
Jean-François Bardet	Olivier Dossin	Martine Kammerer	Alain Régnier
Michel Baron	Amandine Drut	Dimitri Leperlier	Brice Reynolds
Stéphane Bertagnoli	Pauline de Fornel	Bertrand Losson	Florence Roque
Emmanuel Bensignor	Annabelle Garand	Pierre Maisonneuve	Dan Rosenberg
Dominique Blanchot	Laurent Garosi	Yassine Malle	Patricia Ronsin
Éric Bomassi	Frédéric Gaschen	Laurent Marescaux	Émilie Rosset
Samuel Boucher	Emmanuel Gaultier	Lucile Martin-Dumon	Yves Salmon
Didier Boussarie	Dominique Grandjean	Philippe Masse	David Sayag
Isabelle Bublot	Laurent Guilbaud	Pierre Moissonnier	Nicolas Soetart
Samuel Buff	Juan Hernandez	Pierre Paillassou	Ouadjji Souilem (Tunisie)
Claude Carozzo	Marine Hugonnard	Bernard-Marie Paragon	Isabelle Testault
Laurent Cauzinille	Catherine Ibisch	Mélanie Pastor	Jean-Laurent Thibaud
Cécile Clercx (Liège)	Laetitia Jaillardon	Jean-Marc Person	Isabelle Valin
Laurence Colliard	Nicolas Jardel	Luc Poisson	Michaël Verset
Laurent Couturier	Jean-Pierre Jégou	Jean-Louis Pouchelon	Émilie Vidémont-Drevon